

ZOOM



N° 45
Septembre 2016

Rel'ier
Informations Réseau Addictions

A propos d'addiction dans le canton de Vaud

parole à... | agenda | pour en savoir plus | infos réseau

Radio FMR, une radio qui vit... plutôt bien!

Ce numéro de Zoom est consacré à Radio FMR¹, une webradio communautaire conçue, produite et animée par des *consom'acteurs*, *anim'acteurs*² de la région lausannoise. Ce type de projet communautaire est tout à fait novateur dans le contexte helvétique. Comment se met en place un projet de ce type? Quelles sont les conditions pour y parvenir? Pour répondre à ces questions, nous donnerons dans un premier temps la parole à Sarah Bell, travailleuse sociale hors murs du Rel'aids³ (Fondation Le Relais). Dans un deuxième temps, la parole sera donnée à une partie de l'équipe de Radio FMR qui parlera de la construction, l'organisation et des projets à venir d'une radio pas vraiment éphémère. Dans de nombreux pays, en Europe, Asie, Australie, Amérique, il existe

des associations⁴ d'usagers de drogues qui diffusent des informations (sur les produits, la législation, les ressources, ...) et participent (ou tentent de participer) aux débats sur des objets en lien avec les réalités et besoins des personnes consommatrices. Les politiques drogues diffèrent grandement d'un pays à l'autre et de façon générale, ces associations défendent les droits⁵ des usagères et usagers de drogue. Les personnes consommatrices de drogues revendiquent aussi, en tant qu'expertes sur les questions de consommations, d'être associées et consultées sur des thèmes qui les concernent (élaboration de projets, de recherches, de lois, etc.). Ainsi, dans un projet de l'AQPSUD intitulé Reconnaissance, on peut lire: *Nous désirons () mettre en lumière, à l'aide de ce*

*document, notre expertise et nos services afin de soutenir les équipes qui desservent ces populations vulnérables () et établir avec elles des partenariats qui nous seraient mutuellement profitables. Nous croyons, en effet, comme étant essentiel de former des collaborations afin d'assurer le partage de nos connaissances et d'ainsi faciliter l'atteinte de nos objectifs respectifs*⁶. En Suisse, nous ne trouvons pas d'association de ce type et les projets communautaires sont encore anecdotiques. Dans ce contexte, l'émergence de radio FMR revêt un caractère novateur et exploratoire. Ailleurs, la prise en compte de cette approche est déjà plus légitime et inscrite dans les pratiques. Au Québec, l'ADDICQ, a publié des *Recommandations pour l'inclusion des personnes utilisatrices de drogues*⁷.

¹ www.radio-fmr.ch/

² Noms que les participant-e-s ont choisi afin de ne pas expliquer où nous en sommes dans notre consommation.

³ Plus d'informations sur www.relais.ch/structures/relais

⁴ Pour plus d'informations, une liste des sites de ces associations est consultable sur http://www.linjecteur.ca/addicq/ressources_2_addicq.htm

⁵ ASUD (Autosupport des usagers de drogues), en France, propose un Observatoire du droit des usagers de substances psychoactives (ODU), <http://www.asud.org/odu/>

⁶ AQPSUD (Association Québécoise pour la Promotion de la Santé des personnes Utilisatrices de Drogues), Projet Reconnaissance 2013, p.1 http://linjecteur.ca/PDF/Projet%20reconnaissance_web.pdf

⁷ ADDICQ, Association pour la Défense des Droits et l'Inclusion des personnes qui Consomment des drogues au Québec <http://www.linjecteur.ca/addicq/PDF/Recommandations%20INCLUSION-web.pdf>

Recommandations pour l'inclusion des personnes utilisatrices de drogue, ADDICQ

1. **Donnez-nous les moyens**
2. **Ne pas faire semblant**
3. **Garder ça simple**
4. **Adapter les façons de faire**
5. **2 c'est mieux**
6. **Souligner les bons coups**
7. **Faire des choses concrètes**
8. **Bien former les intervenant-e-s pour soutenir l'inclusion**
9. **Reconnaître notre expertise**
10. **Nous compenser pour notre temps**
11. **Soutenir l'ADDICQ pour soutenir l'inclusion**

Quelles ont été les conditions qui ont permis l'émergence, le développement et la poursuite de ce projet?

Pour répondre à ces questions nous avons rencontré, **Sarah Bell**, travailleuse sociale hors mur du Rel'aids, qui a accompagné le projet de Radio FMR dès sa création. Pour Sarah Bell, il est indispensable de partir **des besoins ou demandes des personnes rencontrées** et d'explorer si, à partir

Il y a une différence entre dire qu'on implique les consommateurs (par témoignage, par exemple) et leur permettre de s'impliquer, donc de construire eux-mêmes le discours.

Sarah Bell, Rel'aids

l'idée de la radio; un autre outil aurait également pu être choisi. Un projet de radio a plusieurs avantages, il permet de garder

l'anonymat (la vidéo dévoile), offre la possibilité de s'exprimer et permet de proposer aux professionnel-le-s du médical et du social de participer à la campagne. «On attend souvent des populations marginalisées qu'elles se dévoilent, se racontent. L'enjeu est de construire

une autre position qui permette la construction d'un discours collectif».

Les personnes concernées ont tout de suite adopté ce média, «il n'était plus possible de les arrêter!». Au départ, le projet était modeste, puis après discussion, les personnes se sont impliquées et, avec elles, les intervenant-e-s du Rel'aids ont cherché à savoir ce qu'il fallait mettre en place. Pour Sarah Bell, il est primordial de «partir ensemble pour réfléchir et découvrir ensemble; un groupe qui a un but, ça peut marcher; il faut entreprendre quelque chose ou le projet meurt vite»; et c'est toujours la façon de procéder actuelle.

Le groupe, accompagné du Rel'aids, a travaillé plusieurs mois pour monter les objectifs. Ainsi, au final, les personnes se retrouvent dans le projet, car ce sont leurs mots qui le constituent. «On entend souvent qu'il est impossible de mobiliser cette population, mais ce genre de projet montre bien que ce n'est pas vrai! Ils sont **totallement mobilisables et à même d'intervenir dans des projets qui les concernent.**

A nous, professionnel-le-s de leur donner de la place dans le plus d'endroits possibles». Sarah Bell a identifié plusieurs éléments qui peuvent expliquer la poursuite et le développement du projet.

Si on n'implique pas les gens depuis le début, on ne peut qu'être à côté. Et après on leur dit: «C'est là votre place, et ça ne marche pas».

Sarah Bell, Rel'aids

1. La souplesse. «Ils viennent, ils ne viennent pas aux réunions, on s'adapte».

2. L'organisation de réunions régulières, une fois par semaine, au centre-ville afin de faciliter l'accès aux personnes concernées.

3. Le maintien d'un côté informel; les réunions sont



Bonjour à tous nos auditeurs et auditrices!

La radio FMR est une radio communautaire, composée de consomm'acteurs, anim'acteurs (nom que l'on a choisi pour ne pas expliquer où nous en sommes dans notre consommation).

La radio FMR a été créée pour donner la parole à ceux qui ont besoin de s'exprimer, donc n'hésitez surtout pas à nous faire parvenir vos avis ou même vos commentaires.

Nous amenons une expérience de terrain qui nous est propre, ayant vécu, pour certains d'entre nous, la précarité et les problèmes liés à celle-ci. Nous trouvons important de pouvoir donner un temps de parole à ceux et celles qui ne l'ont jamais. Sans censure et sans a priori. C'est pourquoi nous estimons que notre voix peut amener un complément d'information utile.

Depuis mai 2014 à Bâle, nous nous améliorons continuellement. (Pas mal pour une radio qui ne devait pas durer!). Chers auditeurs, si vous avez des idées, suggestions, commentaires à nous transmettre, le formulaire de contact est à votre disposition (dans le menu Contact), liens et adresses utiles.

En vous souhaitant, chers auditeurs et auditrices, une bonne lecture ainsi qu'une très bonne écoute!

La Radio FMR

Parole à... une anim'actrice et trois anim'acteurs de Radio FMR

Mindy, Boris, Cheek Starr et Daniel

organisées dans un café ou dans les locaux de la Soupe populaire.

4. L'adaptation du rythme. Pour Sarah Bell, si le calendrier est trop chargé, le projet ne marche pas. «Les personnes concernées savent très bien quand c'est trop ou quand ça va trop lentement». Cela ne signifie pas pour autant qu'il soit impossible de poser des objectifs, mais qu'il y a de nombreux allers et retours. Parfois il y a peu de monde aux réunions, parfois les intervenant-e-s contactent quelques personnes pour leur proposer de participer. «Ce processus fait aussi partie du projet. En tant que professionnel-le-s, il faut lâcher prise et être d'accord de tâtonner avec eux. On n'a pas toujours de solution».

L'intervenante du Rel'aids distingue d'une part les projets communautaires (comme la radio) et d'autre part l'approche communautaire qui concerne plus globalement l'implication des personnes concernées dans les projets. Pour elle, cela signifie qu'«en tant que professionnel-le-s, nous devons construire nos réflexes différemment et pouvoir prendre des risques».

⁸ Par exemple, projet *Droits et Devoirs des usagers* ou le projet *Café des mamans*; plus d'informations sur www.relais.ch/structures/relais/interventions-collectives

⁹ Il s'agit d'un programme de santé publique qui a organisé en 2013 sa première campagne de prévention VHC pour les personnes consommatrices de drogues, voir Zoom n 40, <http://relier.relais.ch/coordination/ppmtms/campagne-vhc/>

Comment est née la radio ?

Pour participer à la campagne hépatite C de 2013¹, on a eu l'idée de faire une émission micro-trottoir, c'est-à-dire d'interpeller les gens dans la rue sur un thème précis en lien avec la campagne. On voulait aussi interroger des personnes de la zone qui ont d'autres choses à dire. Pour commencer, on était 2-3 participants, puis plusieurs personnes ont entendu parler de la radio et ont rejoint l'équipe en janvier 2014, juste avant la Conférence de Bâle². Pour la plupart, on se connaissait de vue, certains ne sont venus qu'une fois, d'autres sont restés. A un moment, nous n'étions que trois anim'acteurs. Au début, quand on faisait une émission on se disait «on est prêts? Non! Mais on y va quand même!».

Participer à la Conférence de Bâle a représenté un moment fédérateur pour nous tous, qui nous a demandé un gros effort et beaucoup de courage, et qui a permis à notre groupe de se construire. Cela a également développé notre envie de changer les choses, de proposer des solutions et pas seulement de les dénoncer.

Pourquoi la radio ?

La radio donne la parole aux exclu-e-s qui n'intéressent personne. Cela permet d'entendre leur avis sur des questions comme les seringues qui traînent dans la rue et le logement, par exemple. Avec le micro-trottoir, nous pouvons sensibiliser des personnes sur des thèmes d'actualité. Nous voulons être utiles du mieux que l'on peut et changer les choses pour ne plus voir toujours les mêmes problèmes dans la rue. Par le biais de la radio, nous pouvons interviewer des gens de tous les niveaux sociaux et ces échanges apportent beaucoup.

La radio permet également de donner un message aux personnes qui nous stigmatisent. Nous, de par nos expériences, nous savons des choses que d'autres ne savent pas. Nos points de vue complètent le travail des médecins et des sociaux.

Comment vous organisez-vous ?

Tous les lundis, le colloque de deux heures réunit l'ensemble de l'équipe. Une heure est consacrée à l'organisation de la

future association et l'administratif, l'autre à la radio.

On parle, on fait un tour de table, on raconte comment on va, ce qu'on a fait (un nouveau piercing, des nouvelles d'un ami). Une fois qu'on est à l'aise, nous commençons par les chroniques. Il arrive que nous devions voter à propos du choix d'un thème, mais le plus souvent, les thèmes sont en lien avec l'actualité; par exemple à propos de l'espace consommation à Lausanne³, nous sommes allés faire des interviews à Quai 9⁴. Parfois des personnes dans la rue donnent un thème ou alors il y a un évènement, un article ou quelqu'un qui a été choqué par quelque chose. Par exemple, l'émission sur la famille et le couple a permis de montrer les domages de la précarité et des addictions sur la famille.

Pour chaque thème, nous déterminons qui nous souhaitons rencontrer. Jusqu'à présent, lorsque l'on a demandé à quelqu'un de participer à un entretien, nous n'avons pas eu de réponses négatives; les personnes sont accueillantes et répondent volontiers, nous avons interviewé des intervenants sociaux, des médecins. Comme nous nous intéressons à différents aspects des thèmes, les professionnels sont parfois surpris que nous cherchions toutes ces informations. Dans un deuxième temps, nous nous répartissons les rubriques (les micros-trottoirs, les zooms) et le matériel (les micros, les enregistreurs).

Certains anim'acteurs ont plusieurs casquettes (animation, interview) et certains ont uniquement leur chronique. L'anim'actrice du **Côté des femmes** souhaiterait quant à elle, que d'autres femmes rejoignent la radio. Certaines sont venues, mais ne sont pas restées. Pour elle, cela montre que certains thèmes sont difficiles à aborder.

En 2015, le groupe a réalisé 9 émissions. En 2016, les émissions sont plus longues et durent environ une heure. Il y a deux morceaux de musique par émission; une partie consacrée à l'humour (l'enfer/envers du décor, le personnage fictif Jean

Kevin, stagiaire à Radio FMR; les idées fixes de Genoramix). Les auditrices et auditeurs ont apprécié ces rubriques, qui donnent plus de légèreté qu'une émission consacrée uniquement à l'hépatite C.

Un «Ephémérien» a construit et gère le site de la radio; il met également le matériel informatique à niveau. Comme il pensait que cela serait intéressant d'échanger entre pairs sur les expériences de consommation, il a développé un forum de discussion sur le site.

Pour la technique, le monteur son, seul salarié de la radio, coordonne le montage des émissions. Pour que cela soit plus agréable, les rubriques sont alternées, par exemple, un micro-trottoir de 2-3 minutes, puis une chronique 5 à 7 minutes. Le monteur forme les «éphémériens», puis les premières personnes formées transmettront leurs connaissances aux autres et ainsi de suite. Pour le groupe, le monteur et le Rel'aids sont d'une grande aide pour recentrer les idées et faire respecter les temps d'écoute de parole de chacun-e.

Qu'est-ce que ce projet vous a amené ?

Daniel. Ce media me permet d'envisager une nouvelle formation, le journalisme. Que ce soit journaliste, commentateur, chroniqueur écrit ou de radio, sur des thématiques qui me parlent. J'ai besoin de m'intéresser à ce que je fais et de travailler en équipe car j'aime travailler

¹ Voir note numéro 9.

² Conférence européenne de réduction des risques, du 7 au 9 mai 2014, à Bâle. Vidéos des interventions, http://www.infodrog.ch/hri2014_fr.html. Radio FMR a couvert cet évènement.

³ Un projet d'espace de consommation est actuellement en discussion à Lausanne.

⁴ Quai 9, Espace d'accueil et de consommation, Association première Ligne, Genève. Radio FMR, émission intitulée: ... <http://www.radio-fmr.ch/>

On s'est rendu compte de la chance d'avoir ce projet et on s'est battu pour le maintenir.

*Anim'acteur
Radio FMR*

avec les gens, les aider. Avec la radio, je me sens utile, j'amène quelque chose aux gens d'une autre façon que le monde du travail. Actuellement, les personnes se montrent à travers leur travail et avec la radio, je montre d'autres valeurs. Ça me motive, ça me structure, ça m'occupe d'une façon intelligente, ça me permet de m'ouvrir sur d'autres sujets, de rencontrer d'autres personnes: des politiciens, des médecins, des gens de la rue.

Cheek Starr. Franchement, ça me fait du bien, je fais des choses intéressantes et des choses qui m'intéressent: la musique, le son, l'instant présent. En interviewant les gens, cela développe mon empathie. On s'ouvre le plus que l'on peut et des fois, c'est stressant, c'est parfois comme une croix.

Mindy. Au début, j'avais toujours la peur au ventre. Je suis, ou plutôt j'étais, très timide, voire un peu introvertie. La radio m'aide à trouver un juste milieu et à mieux connaître un thème. Cela m'aide à mieux parler, les mots viennent mieux, je suis plus à l'aise, même si je suis la seule femme du groupe. Il fallait que je me fasse une place parmi les hommes. *Intervention des hommes:* Tout le monde le dit, sans Mindy, ça ne serait pas la même chose. Je me dis, j'ai réussi à faire ça et ça. Ça me fait du bien. Je suis plus autonome, plus informée et plus compréhensive avec les personnes qui m'entourent... et plus militante!

Boris. Cela m'a donné du courage, de la force pour affronter les personnes avec qui j'ai des vrais problèmes. La radio m'a permis de détecter la souffrance des autres, cela me permet de voir les choses autrement et d'amener ma pierre à l'édifice. J'ai un esprit militant et j'aimerais changer les choses.

Quels sont les projets en cours et futurs ?

Nous avons terminé une émission sur la précarité, qu'il faut

maintenant monter, et une émission sur le sevrage est en cours de réalisation. Nous voudrions aussi être prêts pour participer aux discussions sur l'espace de consommation et faire réfléchir les gens. Cela sera peut-être aussi l'occasion de réaliser des mini-émissions.

Dans un autre domaine, nous allons intervenir dans les centres de formation. Un responsable d'une école de soins à Lausanne est intéressé par notre participation à une discussion avec des étudiantes et des étudiants.

Nous élaborons également une **Charte** qui donne les règles de fonctionnement de la radio. Cette démarche est nécessaire, car si quelqu'un dérape, nous pourrions mieux gérer la situation.

Prochaimement, nous voulons **créer une association**, passer du stade où on est épaulés par la Fondation Le Relais au stade associatif. Acquérir notre indépendance nous permettra d'obtenir un statut légal et juridique pour demander un financement, par exemple. Le but de l'association sera de faire vivre et fonctionner la radio. Pour réussir cette transition, nous suivons des cours donnés par Bénévolat-Vaud¹ pour apprendre à monter une association.

Actuellement, nous recherchons un local de deux pièces; une pièce avec une table, comme salle de rédaction, et une pièce avec des micros pour faire les enregistrements. Ce local permettra d'avoir des contacts avec d'autres associations et de poursuivre les contacts que nous avons déjà avec ASUD Lyon et le Québec.

¹ Bénévolat-Vaud, centre de compétences pour la vie associative. Cette association a pour mission de développer et de soutenir les associations, le bénévolat et l'entraide dans le canton de Vaud, www.benevolat-vaud.ch

Dans cette organisation anarchique, on a trouvé une façon de fonctionner qui marche par le respect du temps de parole des autres, par le respect des idées des autres.

*Anim'acteur
Radio FMR*

Anim'atrices et anim'acteurs de Radio FM-R

Daniel: caissier, chroniques et interviews

Ken: chroniques, interviews et plume

Cheek Starr: chroniques, interviews

Mindy: présentatrice, chroniques, interviews et groupe femme

Boris: présentateur, chroniques et interview

Genoramix: chroniques et humour

Lou: chroniques, interview et groupe femme

Adri: responsable informatique

Manou: ingénieur du son, montage

Formation

- **17-19 novembre 2016**
Jeu excessif: du premier entretien à la définition d'un plan d'accompagnement personnalisé, Nantes, www.jeu-excessif.ch
- **17 novembre 2016**
Accompagner les usagers dans leurs dernières étapes de vie, GREA, www.grea.ch
- **21-22 novembre 2016**
« Les jeux online »: phénomène et pistes d'intervention, GREA, www.grea.ch
- **30 novembre et 1^{er} décembre 2016**
Approfondissement au programme de prévention de la rechute basé sur la pleine conscience (MBRP niveau 2), GREA, www.grea.ch
- **13 décembre 2016**
Formation hépatite C, Lausanne, www.infodrog.ch

Agenda

- ➔ **9 novembre 2016**
Académie des pairs: création d'un réseau pour le travail des pairs en Suisse, Fondation Aebi-Hus, Berne, www.aebi-hus.ch/fr/pee-rakademie.html
- ➔ **30 novembre, 1^{er} et 2 décembre 2016**
Les TDO au rendez-vous de la science et des droits humains Cinquième colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opiacés, Rabat, www.tdo5.org

Pour en savoir plus

- ➔ www.radio-fmr.ch/
- ➔ **ASUD** - Autosupport des usagers de drogues, www.asud.org
- ➔ **AQPSUD** - Association Québécoise pour la Promotion de la Santé des personnes Utilisatrices de Drogues), www.linjecteur.ca
- ➔ **Expériences de travail communautaire dans le canton de Vaud:** Rel'aids (Fond. Le Relais) relaids@relais.ch

Infos Relais

Nous vous invitons à visiter le nouveau site de Rel'ier à l'adresse suivante:

relier.relais.ch